L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 JANVIER 1883. 56me Année.

[illegible], Bonnet & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 4 JANVIER 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....................$12 00
Six mois....................6 00
Trois mois....................3 00
Un mois....................1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an....................$2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....................$3 00
Six mois....................1 50
Quatre mois....................1 00
Trois mois....................75
Renferme deux feuilletons.

Achetez vos Bonbons fins à 75 cents la livre, et la demi-livre à 40 cents. Fruits du pays cristallisés, à 60 cents, chez A. Lemanne, rue de Chartres, No 209. Voyez l'annonce.

Le rôle de la Nouvelle Orléans en 1883.

Le temps est passé où la plupart d'entre nous croyaient, de fort bonne foi, et répétaient, sur tous les tons, que la Louisiane était, par sa situation géographique, par la nature de son climat, condamnée à n'être qu'un Etat agricole; que la Nouvelle Orléans, assise comme elle l'est, sur un grand fleuve qui lui apporte les produits de la plus vaste vallée du monde, n'était et ne pouvait être qu'un port de transit, que le commissionnaire de l'Ouest et des Etats riverains du Mississipi; cela avait été aussi dans le passé; il fallait que cela fût ainsi dans l'avenir.

Et le préjugé, à cet égard, était d'autant difficile à déraciner, que ce régime de vie, si contraire qu'il fût aux lois de l'économie politique, avait eu, pendant une longue période d'années, le succès le plus complet.

C'est cependant, ce préjugé qui est cause aujourd'hui de toutes nos misères, petites et grandes; et comment pouvait-il en être autrement? Nous nous sommes obstinés à piétiner constamment sur place, tandis que les autres allaient de l'avant; nous nous sommes faits les traînards du progrès. Le monde va là où il voit le mouvement, l'activité, la nouveauté, parce qu'il trouve toujours quelque chose à en tirer; il fuit l'apathie, l'immobilité, la routine, où il ne voit aucun gain à faire. Convenons que notre état de délaissement est un peu notre ouvrage.

A l'heure qu'il est, grâce à Dieu, il n'est plus permis de mettre en doute, nous ne disons pas l'utilité, mais la nécessité, l'indispensabilité des industries, des fabriques, pour régénérer, relever la Nouvelle-Orléans.

La belle affaire pour une grande ville d'être un port de transit, quand elle n'a pas d'autre ressource à sa disposition! Qu'est-ce que cela rapporte? à peine de quoi ne pas mourir de faim.

Ce qu'il y a de plus déplorable, c'est que, n'ayant pas d'autre moyen d'existence, elle est obligée d'en tirer les plus gros profits possibles. Force lui est, pour en vivre, d'imposer de lourds droits sur les navires qui y entrent et qui en sortent: droits de pilotage, droits de quaiage, droits d'entrée en douane, droits de sortie de douane, sans compter les salaires élevés des ouvriers de la levée.

Ces droits, ces salaires, il lui faut les exagérer, les rendre ruineux pour les navires qui viennent chercher chez elle des marchandises; elle effraie, elle détourne, par conséquent, les capitaines, qui l'évitent pour ne pas se laisser enlever le plus clair des bénéfices de leur trafic; et, par une envie démesurée de rester uniquement port de transit, elle s'expose à détruire, peu à peu, l'unique commerce dont elle vit.

N'est-ce pas là exactement ce qui arrive à notre métropole? Et ce que nous redisons ici, pour la vingtième fois peut-être, ne l'avons-nous pas entendu répéter, cent fois, par des capitaines de marine marchande?

Supposez-nous maintenant des fabriques, des usines qui entretiennent chez nous la vie, le mouvement, qui nous permettent de vivre de nos propres produits, au lieu de tirer tous nos moyens d'existence des produits qui nous arrivent de l'extérieur — ne sommes-nous pas, dès lors, en état de diminuer les droits, de faire disparaître toutes les petites tracasseries que la marine marchande reproche justement à notre port? Ne pouvons-nous pas lui accorder autant, sinon plus de facilités, autant, sinon plus d'encouragements, que les autres ports des Etats-Unis? Nos produits manufacturés eux-mêmes ne l'attireront-ils pas, en lui assurant une ample et fructueuse cargaison de retour?

C'est ainsi que notre transformation en ville manufacturière devient une source de progrès et de prospérité pour notre port.

Puisqu'il en est ainsi, et nous croyons que personne n'aura l'idée de contester la vérité de ce nous avançons — on ne se raidit pas contre l'évidence — pourquoi ne nous lancerions-nous pas franchement, résolument, dans la carrière industrielle? Pourquoi ne mettrions-nous pas enfin un terme aux petites oppositions, aux malicieuses critiques, aux futiles objections, aux incrédulités qui accueillent chez nous toute entreprise, toute tentative ayant pour but de nous faire sortir de la routine, de l'ornière battue? Quand, au Nord, à l'étranger, surgit une idée, une industrie nouvelle, est-ce que tous les hommes intelligents du pays ne lui font pas le plus gracieux accueil, ne l'encouragent pas de leurs bravos? Est-ce que le capital ne va pas droit à elle et ne lui tend pas spontanément la main? Pourquoi en serait-il autrement parmi nous? Ce ne sont ni l'esprit, ni le bon sens, ni le sentiment de l'intérêt bien entendu, ni le patriotisme qui nous manquent. Laissons-nous donc aller au penchant de notre nature; aidons, encourageons, applaudissons, soutenons effectivement, par nos paroles, par nos actes, par notre influence morale, par nos ressources matérielles, tout ce qui mérite d'être aidé, encouragé, applaudi, soutenu.

Mettons la main sur la conscience: est-ce que nous n'avons pas toujours à nous reprocher intérieurement des petites entraves que nous avons pu apporter à l'éclosion d'une idée, à la réussite d'un projet? Est-ce que, plus tard, nous ne nous sentons pas humiliés, mortifiés, en voyant cette même entreprise prendre son essor, grâce à des appuis étrangers, quand, un peu plus tôt, nous aurions pu justement nous targuer de son succès; quand, sous nos yeux, elle vient ailleurs la gloire et le profit, qu'il nous était si facile de nous réserver?

Nous entrons dans une nouvelle année, qui s'ouvre sous de bons auspices; commençons-la bien; la voie du salut nous a été tracée par 1882 — marchons y sans crainte, sans hésitation, et que 1883 se montre digne des heureux débuts industriels de sa devancière.

Le tabac Périque.

C'est une véritable bonne fortune pour les producteurs de tabac Périque, que le bill présenté par M. Jonas, au Sénat, et voté par le Congrès. Il n'attend plus, pour devenir loi, que la signature du Président qui, sans aucun doute, ne la refusera ni ne la fera désirer. Il permet au fabricant ou au producteur de vendre le Périque, directement, sans intermédiaire, au fabricant autorisé. Il permet de le couper, de le réduire en graine, de l'employer dans la fabrication des cigarettes ou comme tabac à fumer — le tout sans payer la moindre taxe.

A la faveur de cette loi, la production du Périque prendra bientôt des développements inconnus jusqu'ici. C'est comme une ancienne industrie qui se réveille et va prendre un nouvel essor.

Nous nous empresserons d'annoncer la signature du Président, lorsque nouvelle nous en parviendra.

La compagnie présidée par MM. Fosse & Co, de Cincinnati, fabrique des appareils téléphoniques et électriques. Elle a formé un capital de $300,000, afin de donner à la nouvelle industrie un essor plus considérable. Les demandes de ces appareils augmentent chaque jour; elles viennent de tous les points du pays. Le nom de la compagnie est "The Standard Electrical Works."

Un bureau de transport, par les chemins de fer et les rivières, se forme à Baltimore. Il se propose de créer un second bureau de statistiques, confié à des hommes capables. Son but est de fournir des informations statistiques non seulement sur chacune des branches de commerce de la ville de Baltimore, mais encore de publier les changements qui s'opèrent dans le transport des voyageurs et du fret à l'intérieur des Etats-Unis. L'entreprise peut avoir des résultats considérables. La vigilance sur les transports par voies ferrées et par les rivières, modérera, peut être, l'avidité (si nuisible au commerce,) des nombreuses compagnies.

Le total des émigrants débarqués à Castle Garden, New York, du 1er janvier au 30 décembre de l'année qui vient de finir, est de 455,019.

M. J. Nimmo, chef du Bureau des Statistiques, à Washington, a soumis, le 30 décembre, à la trésorerie, son rapport sur le commerce étranger des Etats-Unis dans l'année fiscale expirée le 30 juin 1882. Ce rapport dit que le commerce américain a augmenté en raison des facilités et de la multiplicité des transports entre le pays et les pays étrangers. Des faits sont groupés avec ordre et se rattachent au commerce de chaque ville importante. Le rapport s'occupe aussi de l'immigration et de la construction de nombreux navires chargés de donner à la marine marchande américaine l'importance qu'elle avait avant la guerre. M. Nimmo termine son rapport en indiquant le résultat du plan de subvention accordée, il y a deux ans, par le gouvernement français, pour la protection de sa marine marchande.

Le bureau des Estimations de la ville de New York, a fixé le budget des dépenses, pour l'année 1883, à $28,593,535, ce qui est un excédent de $1,186,704 sur celui de l'année 1882.

M. John L. Hayes, président de la Commission du tarif américain, dit que le tarif sera modifié dans le sens des suggestions de la commission telles qu'elles ont été modifiées par le comité des voies et moyens.

Dans l'année finissant le 31 décembre 1882, le frappage de l'argent aux Etats-Unis a été de $27,000,000. Antérieurement à l'année 1853, le total de cette monnaie dans la circulation, était de $60,000,000, et depuis cette époque, le total du frappage s'est élevé à $97,825,297.

Le capitaine Thomas D. Taylor, directeur de l'*American Lloyds Universal Record of Shipping*, vient de publier son trente-unième volume, qui contient la classification des navires américains, la profondeur de l'eau dans les principaux ports du monde, la distance de ces mêmes ports de Sandy Hook, baie de New York, et une foule d'informations utiles aux marins.

Le choléra, ou une maladie ayant les mêmes symptômes, sévit dans une partie du Mexique. On dit que Salina Cruz est désertée. Tehuantepec compte vingt-cinq morts par jour. Les travaux du chemin de fer ont été abandonnés par les ouvriers. Le manque d'eau pure est, dit on la cause du fléau.

Un journal spécial — The Railway Age — de Chicago, publie un tableau d'après lequel les voies ferrées construites dans l'année 1882, atteignent le chiffre de 10,210 milles, représentant une moyenne de 316 milles pour les différents Etats et territoires. C'est une augmentation, dans la construction des chemins de fer, de 1500 miles sur l'année précédente. La Louisiane ne figure pas dans la liste des Etats qui ont profité de l'accroissement.

M. Depretis, président du Conseil, a présenté à la Chambre des députés d'Italie, un projet de loi déclarant vacant de plein droit le siège de tout député qui refuserait formellement de prêter le serment de fidélité, ou qui, en fait, se serait abstenu, sans empêchement légitime, de prêter serment dans les deux mois qui auront suivi son élection. La première disposition serait applicable au député Falleroni, qui a, on s'en souvient, refusé le serment, et à tous ses imitateurs. La seconde vise les députés qui s'abstiendraient de siéger, pour éviter d'être mis en demeure de prêter serment. Le dépôt de ce projet de loi va probablement accélérer le dépôt de la proposition de suppression du serment politique, que l'extrême gauche a résolu, en principe, de présenter.

Un article paru dans une revue de Leipzig a rouvert la discussion sur l'alliance austro-allemande. La revue dont nous parlons a affirmé que cette alliance a été scellée par un traité formel dont la teneur et les clauses furent discutées et arrêtées par le prince de Bismark et le comte Andrassy.

Il n'y avait-là, en vérité, rien qui ne fût connu des chancelleries et même des simples mortels.

Les renseignements ultérieurs que la *Gazette de Cologne* vient de publier constituent, au contraire, une révélation au sens exact du mot. La feuille rhénane assure que l'alliance des deux empires a été conclue pour un laps de temps déterminé, c'est-à-dire pour cinq ans, ou, en d'autres termes, jusqu'au 15 octobre 1884. La *Gazette de Cologne* ajoute que cette alliance a donné jusqu'à présent de si bons résultats et offre pour l'avenir une si solide garantie de paix, que l'on peut compter sur une prolongation du traité sur lequel elle repose.

La *Kolnische Zeitung* publie une lettre de Berlin traitant des préparatifs de guerre de la Russie, tels que la construction, le long des frontières prussienne et autrichienne, de plusieurs grandes lignes de chemins de fer, dont le coût n'est pas en rapport avec l'intérêt commercial qui s'y rattache; la réforme de la cavalerie, l'augmentation de l'artillerie, et les travaux de fortification à Kowno, Grodno, Varsovie, Iwangorod, Brest-Litowsk, et d'autres villes situées dans l'ouest de l'empire.

Le journal de Cologne fait remarquer que tous ces travaux sont poussés avec une grande activité et qu'il a été défendu aux journaux, sous peine de suppression, de dire mot de la construction des chemins de fer stratégiques. La lettre termine par ces mots: "Nous aimerions à nous persuader que les Russes ont des sentiments de bon voisinage, et, nous-mêmes, nous avons la ferme volonté de maintenir les bonnes relations existantes, mais des préparatifs pouvant servir aussi bien à l'attaque qu'à la défense forcent les voisins à prendre des mesures analogues, et le gouvernement qui négligerait de les ordonner à temps assumerait une lourde responsabilité."

THEATRE DE L'OPERA.

Malgré tout le mal que l'on a dit, que l'on dit et que l'on dira du critique, il a du bon; en général il vaut mieux que sa réputation. Nous ne parlons pas de celui qui se livre au chantage, qui cote ses articles, et appelle ses arguments irrésistibles auxquels le Basile de Beaumarchais aime à succomber. Pied plat dont nous n'avons pas le temps de nous occuper ici, mais dont nous parlerons un jour l'autre. Il s'agit, à cette heure, du critique qui se respecte et que forcément on respecte, quelqu'humble que soit d'ailleurs son talent.

Celui-là, croyez-le bien et en dépit de la tendance qu'on lui prête trop complaisamment, est heureux quand il peut écrire des louanges sincères, bien senties.

Quant à nous, ce nous est toujours une bonne fortune de nous trouver en face d'une œuvre de mérite et interprétée avec distinction. Nous regagnons alors le bureau de rédaction d'un pas et d'un cœur plus légers; nous avons hâte d'entamer la facile besogne.

Mais si nous sommes en présence d'une œuvre médiocre, d'interprètes, par trop au-dessous de leur responsabilité, notre pas s'alourdit et nous retardons, autant que faire se peut, le moment de prendre la plume. Et cette plume à la main, nous la tournons et retournons mille fois avant de commencer l'attaque, et nous en appelons à toutes les ressources de notre esprit pour l'atténuer.

Cette dernière situation est la nôtre en ce moment. Nous revenons de la représentation des *Mousquetaires au couvent*; un petit ouvrage qui a nos sympathies à cause des quelques bonnes pages qui s'y trouvent d'abord, et puis à cause du compositeur, un compatriote homme d'esprit, fils d'un homme qui, lui, avait de l'esprit à en revendre, et qui fût l'un de nos meilleurs amis.

Nous aurions aimé à constater un succès incontesté, entier, à lui en transmettre l'expression, et nous ne le pouvons pas. Or il est trop tard pour que nous cherchions des circonlocutions, pour tourner et retourner notre plume ainsi que nous le disions plus haut.

Nous préférons donc traiter cette représentation comme une répétition, et écrire que l'ouvrage n'était pas prêt, et que les artistes — la plupart du moins — trop peu sûrs d'eux-mêmes, n'ont donné qu'une idée absolument imparfaite de cette partition dont plus d'un passage mériterait d'être cité.

Cette exécution a été d'une désolante médiocrité, et nous en savons plus d'un qui, croyant sans doute être excessivement gai, s'est montré funèbre, lugubre. Par moments on assistait, en vérité, comme à l'enterrement du livret et de la partition; une teinte de veillée de mort. Nous espérons que ce deuil finira, et qu'à une seconde tentative le rire nous sera plus franchement rendu.

Nous nous abstiendrons de nommer les masques; c'était peut-être quelque chagrin de famille qui glaçait ainsi leur verve. Nous voulons le penser; à une nouvelle soirée la glace se sera rompue, le chagrin se sera affaibli, et nous aurons autre chose que cette douteuse gaîté dont parle Laurent XVI dans la *Mascotte*: "Mon Dieu! que je suis donc gai!"

Nous le répétons, la partition de M. Varney contient de fort amusants détails, mais qui demandent une rondeur qui presque toujours a fait défaut.

Cette représentation n'a pas été digne de la troupe d'opérette qui s'est fait ici une habitude du succès. Aussi, nous n'en doutons pas, la revanche viendra vite et elle sera aussi complète que l'a été la défaite.

Ce soir *Les Huguenots* et samedi *Robert le Diable*, nous dit-on.

Les danseuses sont attendues d'une heure à l'autre, nous assure-t-on. Tant mieux, ce sera de la besogne pour M. Mazilier, et il en sait faire de bonne. Il n'aura certainement pas perdu sa valeur dans les délices de Capone.

A quand une tentative auprès de M. Abbey pour en obtenir, si la chose est possible, une représentation d'*Hamlet* avec Mlle Nilsson, la créatrice d'Ophélie? Il nous semble que pareille solennité lyrique résulterait en bénéfices pour tous. M. Défossez est trop intelligent pour ne pas le comprendre, et nous gardons la conviction qu'il tentera quelque chose dans ce sens.

Nous avons vivement regretté de ne nous être point trouvé chez nous ou aux bureaux de l'ABEILLE lorsque plusieurs artistes, nous y ont rendu la visite du *Jour de l'An*. En les remerciant de leur attention nous leur adressons nos meilleurs souhaits.

L. P. C.

CHRISTINE NILSSON.

Nous ne vous cacherons pas que nous comptions les jours en attendant la venue de l'illustre cantatrice. La Nouvelle-Orléans n'a pas encore entendu Nilsson, c'est-à-dire l'une des plus éclatantes personnalités musicales de notre époque. On comprend donc que la foule se presse au contrôle pour se disputer les places du théâtre St. Charles. Le tableau est bien près d'être rempli pour cette première soirée du 9 janvier, et nous prévoyons que, malgré ses vastes proportions, le théâtre de M. Bidwell verra dans ses couloirs tout un public debout. Tâchez de ne pas être des retardataires, et rendez promptement visite au contrôle.

TROUPE D'OPÉRA-COMIQUE VIENNOISE. Quatre jours encore et la troupe viennoise nous dira adieu. Ce soir Mme Geistinger reparaîtra pour la dernière fois dans *Trompette*, une œuvre de Lecocq dont nous [illegible] devons la connaissance. Elle y remplit deux rôles avec un rare souplesse de talent.

Demain grande représentation de gala. Le mot est ici bien appliqué pour deux raisons: la soirée se donne au bénéfice de Mme Geistinger, et le programme se compose de deux opéras-comiques plusieurs fois annoncés et toujours retirés de l'affiche: *La Belle Galathée* et *Les Hussards*.

Nous imaginons que ces divers renvois ont eu lieu parce que Mme Geistinger s'est décidée à se réserver pour son bénéfice ces deux ouvrages; ce qui tendrait à prouver qu'ils lui sont un dessous de panier.

L'appel d'une artiste de sa valeur sera certainement entendu. Empressez-vous donc de vous rendre au contrôle si vous tenez à une place de choix pour cette occasion.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Deux cents représentations de *Chick* n'ont pas lassé le public de New-York; tout au contraire, au dernier jour le succès avait encore grandi et avec lui la recette. Il n'est donc point surprenant que cette pièce occupe toujours l'affiche de l'Académie de Musique. Elle se recommande par elle-même, par l'ensemble des interprètes, par les décors, la mise en scène, et par le talent de M. Reed qui tient le principal personnage.

Elle sera jouée ce soir, et on l'annonce aussi pour la matinée d'après demain samedi. A cette occasion chaque dame recevra avec son billet, un charmant souvenir; on en peut déjà voir la collection au péristyle du théâtre. Tout cela est très tentant, et nous voudrions vraiment être femme pour cette occasion afin d'avoir droit à cette bonne aubaine.

GRAND OPERA HOUSE. — La jolie pantomime *Jack & Jill* fait florès à ce théâtre. Elle est, en effet, des plus comiques et jouée avec infiniment d'entrain. Nous recommandons Mlle Zasel, équilibriste, aussi forte que gracieuse, M. Bush un mime qu'il faut voir dans son personnage de *Ikey Solomon's Clothing Store*, et enfin l'ensemble de la troupe Rich Roberts.

Nouvelles Télégraphiques.

Londres, 30 décembre — Sir Charles Dilke, dans un discours qu'il a prononcé devant les électeurs de Chelsea, a parlé principalement des affaires locales et intérieures. Il a terminé en exprimant l'espoir qu'il n'entendrait plus parler de la retraite de M. Gladstone.

Berlin, 30 décembre — Les évêques ont fait d'un commun accord des représentations privées à l'empereur demandant la permission pour l'évêque de Fabba de retourner à son diocèse.

A la rentrée du reichstag le ministère de la guerre d'Allemagne présentera des demandes de crédits supplémentaires pour faire face à l'augmentation des dépenses militaires.

Londres, 30 décembre — Dans le discours qu'il a prononcé hier soir à Chelsea, sir Charles Dilke, sous-secrétaire des affaires étrangères, tout en demandant la réforme de la corporation de Londres comme une mesure dont il avait toujours été partisan, a dit que certaines de ses premières opinions étaient des idées de son enfance politique, que l'on regardait imprudentes à mesure que l'on avançait en âge.

Ce langage sera sans doute rapproché des récents bruits de l'opposition de la reine à l'entrée de sir Charles Dilke dans le cabinet à raison de ses premières opinions en faveur du républicanisme.

Le Caire, 30 décembre — Le budget accuse un excédant de deux mille livres sterling.

Londres, 30 décembre — On télégraphie de Marseille que le comité municipal a invité le maire à obtenir une donation formelle du château de Pharo de l'ex-impératrice Eugénie, comme préliminaire de la discussion de l'offre. Le *Times* dit qu'il serait plus simple et plus convenable si le don était accepté sans toute cette circonlocution.

Paris, 30 décembre — Mlle Sophie-Alexandrine Croizette, la célèbre actrice française, s'est retirée du Théâtre-Français dont elle reste pensionnaire.

Paris, 30 décembre — Il y a un renouvellement des inondations dans diverses parties de la France. La Seine monte et plusieurs rues de Lyon sont submergées. L'Ain a débordé. La ville de Besançon a souffert des dégâts considérables, et Lisieux est inondé.

Dublin, 30 décembre — M. Davitt, dans le discours qu'il a prononcé à Limehouse, a dit que le château de Dublin était maintenant la forteresse où, constitutionnellement parlant, l'ascendant politique des propriétaires avait été forcé de se retirer. De là, a-t-il dit, ils s'efforceront, par l'exercice des pouvoirs qu'ils possèdent encore, de regagner l'influence politique dont la ligue agraire les a dépossédés. A moins que le comte Spencer, lord lieutenant, ne change de tactique, le temps viendra où même les Anglais demanderont son rappel. Tous les juges de paix en Irlande, du plus haut au plus humble appartiennent à la classe des propriétaires. Tant que l'Angleterre tolérera des juges politiques, le peuple irlandais ne tiendra aucun compte de la loi que les juges administrent.

Madrid, 30 décembre — Le Livre rouge, qui vient d'être publié, contient une note en date du 18 mars, du marquis de Vega de Armijo, ministre des affaires étrangères d'Espagne, au ministre d'Espagne à Washington, examinant et réfutant les principes énoncés dans la circulaire de M Blaine, qui soutient que le meilleur mode de garantir la liberté du trafic dans le futur Canal de Panama est pour les Etats-Unis de remplir les termes du traité Clayton-Bulwer. On peut remarquer qu'un résumé incomplet du document avait déjà été publié.

Nous sommes heureux d'apprendre que S. M. le roi de Suède et Norwège vient de nommer chevalier de l'ordre royal de Saint-Olaf de Norwège, M. le capitaine de frégate Berry, commandant le steamer le *Pereire*, de la Compagnie générale transatlantique. Cette haute distinction a été accordée à M. le commandant Berry, à la suite d'un rapport fait, au gouvernement suédois, par M. Bernhoft, consul général de Suède et de Norwège au Havre, sur la conduite de M. Berry, lors du naufrage du navire norwégien *Talbot*, au mois d'octobre dernier. On se rappelle que, dans cette circonstance, le commandant du *Pereire* a montré un courageux et généreux empressement à recueillir l'équipage du *Talbot*, qui vait dû être abandonné en mer.

Le ministre de Suède et de Norwège a saisi cette occasion pour adresser à la Compagnie générale transatlantique, ses remerciments et ses félicitations.

Voici une nouvelle excentricité américaine appelée à un succès de franc rire. Qu'on en juge.

On signale l'arrivée prochaine, à Paris, sous la conduite de l'impressario Lampson, d'une bande de musiciens américains excentriques.

Les instruments dont se servent ces étranges virtuoses sont presque tous empruntés à la cuisine et à l'office. C'est ainsi qu'on verra une jeune virtuose, miss Rayhowse, exécuter sur une poêle à frire les mélodies les plus suaves.

Qui sait? C'est peut-être là la vraie musique de l'avenir.

Horsford's Acid Phosphate
Contre les abus de l'alcool.

Le Dr JNO. P. WHEELER, de Hudson, N. Y., dit: "Je l'ai administré [illegible] avec un complet succès dans un cas d'affaiblissement du cerveau par suite d'abus alcoolique.

Décédé à la Havane, Cuba, le 29 décembre 1882, à l'âge de 57 ans, J. R. XIMENES natif de la ville de Mexico, et ayant, pendant plusieurs années, résidé à la Nlle-Orléans.

Décédée, hier, à 6 heures du matin, à l'âge de 77 ans, Mme veuve ANTOINE SIMON, née DE LAMARLÈRE, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de son gendre, Charles de Maby, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à 3 heures cette après-midi. Le convoi funèbre partira du No 90 rue Piété, encoignure Bourgogne.

De la part de la famille.

Décédé, mercredi matin, 3 janvier 1883, à 4 heures et quart, à l'âge de 29 ans, le Dr WARREN STONE, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille, les Vétérans de l'Artillerie Washington, les membres de l'Artillerie Légère de Compagnie de la Louisiane et de l'Association de l'Armée du Tennessee sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures, de la résidence de la famille, No 314 rue du Canal.

Société de la New Orleans Medical and Surgical Association. — Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1883 — Les membres de cette association sont requis d'assister aux funérailles de Dr WARREN STONE, à 4 heures p. m., le 4 janvier 1883, de la résidence de sa mère, 314 rue du Canal.

D. C. HOLLIDAY, M. D., Président.
A. C. NOLTE M. D., Secrétaire.

GRAND OPERA HOUSE.

Brooks & Norton.......Locataires et directeurs.

Un soir seulement, Dimanche, 7 Jan.

Le phénomène indescriptible

ANNA EVA FAY,
(De Londres, Ang.)

Assistée de l'éminent

PROF. C. C. READDON,

Et du grand médium physique,

PROF. D. H. HEARNES.

Spiritualisme. Spiritualisme.

Mlle FAY est la seule médium vivante qui ait obtenu l'appui des membres de la Royal Scientific Society of England. Elle donnera la

Light Materializing Seance,

qu'elle a produit devant la Royal Scientific Society of England — Lord Raleigh, les professeurs Crookes, Wallace, Sergeant Cox et autres.

Spirit Hands, forms and faces, Spirit Carpenter, Beautiful flowers from the spirit land, etc.

Les portes seront ouvertes à 7 heures. Le séance commencera à 8.

LUNDI soir, 8 janvier — M. Joseph Jefferson.
4 jan—4t

Extrait du rapport du célèbre médecin, Erasmus Wilson, de Londres, Angleterre: Plusieurs cas graves de *consomption* au *premier degré* m'ont été confiés: tous ont été *guéris* par l'emploi immédiat du "Colden's Liquid Beef Tonic," (Especifique de Colden); n'en prenez pas d'autres chez les pharmaciens.

Grâce au fisc, qui prélève un impôt sur les chevaux, voitures et chiens, nous savons combien il y a, en France, d'équipages, diligences, omnibus à quatre et à deux roues, et combien il y a de chevaux et de chiens.

Voici les chiffres: 294,755 voitures à 4 roues et 795,952 à 2 roues.... On n'a pas encore compté les brouettes.

Quant aux chevaux et mulets, il y en a 933,608.

Les chiens s'élèvent au nombre formidable de 2,455,096.

Avis.

A PARTIR d'aujourd'hui mes fils George H. Théard et Charles J. Théard deviennent mes associés, et notre raison sociale sera P. H. Théard & Sons.

PAUL E. THÉARD, Avocat,
4 janv—3t PP 56 rue du Camp.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Porto de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES,
MONTAGNET & Cie,
24 rue Carondelet, près Gravier.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

Los oficiales y miembros de la compania, se reuniran en Asamblea General Ordinaria y de elecciones el JUEVES 4 del presente, a las 6 de la tarde, en el local de costumbre esquina Sn Claude y Dumaine para proceder a la eleccion de oficiales y Doctor para el presente año. Los señores Socios, es que deseen presentarse como candidatos, sus peticiones seran tomadas en consideracion.

Por orden de M. CASTILLO, Presidente.
A. ALVAREZ GALAN, Secretario.
3janv—2f

La fête de "l'Epiphanie" étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des "Mères Chrétiennes" les Présidents prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, Samedi, 6 Janvier. 4 janv—3f

AVIS SPECIAL. — Mandeville et Covington. — Le steamer NEW CAMELIA fera une excursion aux localités ci-dessus, DIMANCHE, 7 janvier. Il partira de Milneburg à l'arrivée du train de 8 heures du matin, quittant le Vieux Dépôt de Pontchartrain, au pied de la rue des Champs Elysées.

Prix, aller et retour, un dollar.
H. G. COYLE, Agent, 22 Carondelet.
4 janv—4f

Compagnie du chemin de fer d'Orléans. — Nlle Orléans, 3 janvier 1883 — A une réunion spéciale, tenue par la direction de cette compagnie, un dividende de deux pour cent [2 0/0] sur le fonds capital a été déclaré payable aux actionnaires sur demande.

P. COUGOT, Secrétaire.
4 janv—5 f

Bureau de la Compagnie du chemin de fer et des Bateaux à vapeur de la Louisiane et du Texas de Morgan. — Nouvelle-Orléans, 2 janvier, 1883 — Avis — En vertu d'une résolution du Conseil de Direction de cette compagnie, le Bureau des "Gérants" est aboli. Les affaires de la compagnie, à l'avenir, seront conduites par les officiers de chacun des divers départements.

A. T. HUTCHINSON, Président.
JNO. B. RICHARDSON, Secrétaire.
4déc—7f

Etat de Situation Trimestriel
DE LA
New Orleans Canal and Banking Company,
A la clôture des affaires, le 30 décembre 1882.

ACTIF:

Effets immobiliers	$96,300 00	
Placement dans les bons échéant après de 4 pour cent des E. U.	354,500 00	
Placement dans les bons consolidés de la Louisiane et autres bons	179,400 00	
Actions	5,650 00	
Prêts et hypothèques échéant après 90 jours	$347,513 91	
Prêts et escomptes échéant après 90 jours	204,079 47	
Prêts et à comptes échéant en moins de 90 jours	1,653,443 28	2,205,036 66
Effets de commerce en suspens évalués à		5,000 00
Prêts sur demande		
Echange à vue, Espèces, Argent courant et Chèques pour des comptoirs d'échange	$601,414 26 / 401,[illegible]	1 069,865 57
		2,073,445 40
Total		$4,912,381 74

PASSIF:

Capital actions	$1,000,000 00
Surplus	150,000 00
Profits non divisés	44,645 07
Dividendes non payés	45,601 10
Dépôts retirables par chèques	3,356,296 50
Dû aux Banques et à des banquiers	300,000 00
Circulation	5,607 50
Total	$4,912,381 40

Je, soussigné, jure solennellement que l'exposé ci-dessus est exact, selon ma connaissance et ma croyance.

J. B. MONTREUIL, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 2 janvier 1883.

THEO. GUYOL, Notaire.
4 jan—1f

Tonnellerie, Barils à Sucre,
John T. More Jr & Cie,
Agents de Marshfield Steele,
Springfield, Ohio.

FABRICANTS de matériaux de barils à sucre, garantis comme étant les meilleurs. A vendre aux prix les plus réduits en quantités à la convenance des acheteurs. Douves, cercles, clous extra, en magasin,

37 et 39 rue Tchoupitoulas,
4 jan—1m MeVD Nlle-Orléans, Lne.

Tirage des Prix du Red Shoe Store,
Encoignure Royale et Dumaine.
J. E. COMES, propriétaire.

Les soussignés certifient que les numéros suivants ont gagné les prix ci-dessous énumérés:
No 2041 — Une Poupée....................1er prix
No 4675 — Chaîne et Médaillon, en or......2e prix
No 2356 — Vélocipède....................3e prix

LOUIS A. COIRON,
E. O. MARTINSTEIN,
Commissaires.
4 janv—1f

BONNE D'ENFANT.

ON demande une bonne d'enfant bien recommandée. Bons gages. S'adresser immédiatement au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. 29 déc—

Vache trouvée.

Il est entré au No 330 rue St Philippe, dans le courant de la journée, samedi, une vache blanche et rouge. Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais. 4 jan—1f

PERDU.

PERDU — Une chienne noire, queue coupée à longs poils, répondant au nom de QUEEN. Une récompense sera donnée à la personne qui la ramènera à la pharmacie coin Bourbon et Dumaine, 4 jan—

TROUVÉ.

TROUVÉ — Un chien Terre-Neuve. On peut le réclamer en payant les frais. S'adresser au soussigné.

FRANCIS RENDUELES,
3 janv—3f No 461 rue Dauphine.

DEMANDES.

On demande une nourrice sans enfant pour un bébé de deux mois. S'adresser au Dr Borde, No 165 rue du Canal, de 2 à 4 heures P. M. 4 jan—3f

On demande des jeunes filles pour apprendre à faire des paquets, des cigares et à écôter le tabac. S'adresser à la manufacture de cigares de S. HERNSHEIM & BRO., coin Magazine et Julia. 17déc—

CORSETS. — Les dames qui désirent avoir un bon Corset devront s'adresser à la manufacture Dansé, 154 Canal. 17déc—1m

A LOUER.

A Louer — La jolie bâtisse à deux étages, nouvellement réparée, située à l'angle des rues St-Philippe et Remparts, avec toutes les facilités d'un magasin d'épiceries ou d'un débit de boissons. Aussi, la maison de résidence contiguë, rue des Remparts, ayant huit pièces et une citerne, pour les deux propriétés, contenant 6000 gallons.

S'adresser à LAURANT LACASSAGNE, No 97 rue Decatur.
24déc

A VENDRE.

A VENDRE — La belle maison à dépendances en briques, coin sud-ouest Dumaine et Bourgogne, le tout en parfait état, avec gaz, waterworks, citerne, six chambres dans le corps de la maison et six chambres de dépendances y attenante. Le cour pavée en granit. Louée à un bon locataire à $[illegible] par mois. S'adresser à F. LARESQUE, Agent, 97 Exchange Alley.
20 déc—1m JeDim

A vendre — Un terrain, magasin et résidence, 15 milles au bas de Lockport. S'adresser à Mme V. PAYE, Lockport, Lne.
21 nov—

Le Célèbre Costume
DENGREMONT.

Nous avons en magasin un assortiment complet de ces costumes, jolis patrons de bon goût et des meilleures fabriques.

Ce département a été l'objet de notre attention toute spéciale; il comprend les patrons les plus nouveaux et les genres les plus en vogue.

Nous avons un stock immense de

ULSTERETTES,

Pour Jeunes Gens et Enfants,

que nous offrirons en vente à des prix si réduits qu'il est de l'intérêt de tout le monde de les venir admirer.

Nous sommes maintenant en mesure de faire voir l'assortiment le plus complet de beaux

VETEMENTS
CONFECTIONNES,
CHAPEAUX, CASQUETTES,
—ET—
Articles de Toilette d'Automne et d'Hiver,

pour messieurs, les coupes les plus élégantes, les genres les plus en vogue,

A des prix d'une incontestable modicité.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.

Les commandes des campagnes seront promptement exécutées, comptant sur livraison, par l'Express.

Notre département de Marchand-Tailleur

Abonde maintenant en importations nouvelles, les Cachemires les plus fins, Diagonals, Tricots et Draps fins; il est sous la direction d'un artiste de premier ordre.

Faites l'essai de notre Maison.

Nous garantissons de satisfaire.

C. LAZARD & CO.
213, 215 et 217
Rue Decatur, près Dumaine.
3déc—3m

Société Française d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.

Les officiers et membres de cette Association sont par la présente que l'élection des officiers et administrateurs pour l'année 1883 sera tenue Jeudi, 4 janvier, au local habituel. Le scrutin sera ouvert de 2 à 7 P. M. Durant le dépouillement des votes, l'assemblée générale trimestrielle aura lieu. Tout membre en retard de ses redevances envers la société n'aura pas le droit de voter.

Par ordre du président:
O. M. REDON,
Jos H. FERGULONA, Secrétaire. 31 déc—4t

LE PLUS JOLI CADEAU.

La meilleure étrenne est un bon et beau livre.

Librairie Française,
59 rue Chartres, coin Bienville,
H. BILLARD.

Reçu par le steamer "Flachat" et autres un splendide et superbe assortiment de librairie. Œuvres des meilleurs auteurs, reliures magnifiques.

Ouvrages pour la jeunesse, collection complète des œuvres de Jules Verne, Sandeau, Flammarion, Louis Figuier, etc, etc.

Collections complètes de la Bibliothèque Rose, Bibliothèque des Merveilles, ainsi que la collection entière de la Bibliothèque d'A. Mame & Co., comprenant plus de 5000 volumes d'ouvrages moraux pour la jeunesse.

Notre assortiment d'ouvrages à gravures: albums coloriés amusants, historiettes illustrées pour le jeune âge, est très complète.

Ouvrages en anglais — riches reliures, couvertures en couleurs.

Albums à photographies une spécialité, le meilleur choix en ville.

Porte monnaies et bourses, nouveaux genres.

Encriers de fantaisie, presse-papiers cristal bois sculpté, bronze.

Boites à ouvrages, papeterie fantaisie, nécessaires, boites à ouvrage broderie, lainage, Souvenirs artistiques, etc, etc, etc.

Jeux assortis, dominos, lotos, damiers.

1883 — Agendas et Almanachs — 1883.

Reçu un envoi du célèbre Chocolat Napolitain de Guerin Bouton, Boulevard Montmartre, à Paris. Dragées, chocolats à la crème, chocolats bonbons, pralines et fruits glacés, importés directement et à vendre au prix coûtant.

PRIX RÉDUITS. PRIX RÉDUITS.
22 déc—

A. LEMANNE,
209 CHARTRES.

JOLI assortiment de BOITES et SACS satinés.

BONBONS extra fins à 75 cents la livre.
MELANGE 1/2 fin à 35 cents.
1,500 livres FRUITS du pays cristallisés et ANANAS,
à 60 cts la livre. Toute variété de GATEAUX glacés et ornés au plus bas prix.
17 déc—1m—DJ

QUARTIERS-GENERAUX
DES
Fruits Crystallisés.

J'ANNONCE à mes clients et au public que j'ai maintenant en magasin les meilleurs Marrons glacés et Bonbons ainsi que les plus délicieux Fruits Crystallisés, Chocolats à la crème, le tout préparé par moi.

J. JANE,
164 - Rue du Canal - 164

Salon de lunch pour dames maintenant ouvert de 11 heures du matin à 11 heures du soir. La meilleure pâtisserie de la ville. Service de première classe.
19 nov—3m DMaJPP

OUVERTURE
De l'Exposition Annuelle
De Jouets d'Enfants,
CHEZ
B. SEMBRE,
Coin St-Louis et Royale,

Immense Variété d'Articles fantaisie pour Cadeaux de Noel et Jour de l'An.

Eventails pour soirées, Boites nécessaire.
Sacs peluche riche, Porte-monnaies nacre, écaille, cuir de Russie.
Bijouterie jais et plaqué or.
Verrerie de la célèbre fabrique Baccarat.
Gants de peau pour Dames et Messieurs.
Foulards de Lyon. Cannes Parapluies.
Cravates haute nouveauté.
Tricots français de Nay et Montréjeau.
Chemises françaises tous les genres.
Une infinité d'autres articles.

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, à un taux d'une modicité extrême.

Je prie respectueusement le public de venir s'en assurer.

CAISSES DE JOUETS ASSORTIS POUR MARCHANDS.

Mon stock de jouets et de marchandises de fantaisie est au grand complet.
3 déc—au 26 janv—Dim—Mar—Jeu

H. DAMIENS.
127 & 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.

GRANDE EXPOSITION ANNUELLE
De Jouets d'Enfants et d'Articles de Fantaisie
POUR CADEAUX DE NOEL ET JOUR DE L'AN.

SUJETS BISCUIT et TERRE CUITE.
GARNITURES CHEMINÉES CRISTAL.
BACCARAT, MAJOLIQUE, BARBOTINE.
GARNITURES de TOILETTES et de LAVABOS.

Articles de Fantaisie.

Porte-Epingles, Porte-Montres, Porte-Cartes, Porte-Allumettes, Porte-Liqueurs, Cabarets, Cannevettes, Coffrets à Bijoux, Baguiers, Boites à Gants, à Mouchoirs, à Gants. Etc., Etc., Etc.

GRAND ASSORTIMENT DE BONBONS FINS CHOCOLATS A LA CRÈME, FRUITS CRISTALLISÉS.

Jouets d'Enfants de toutes sortes.

Vélocipèdes, Bicycles, Voitures de Poupées, Wagons, Chevaux, Poupées, Trousseaux, Boites Meublées, Boites Fermes, Boites Services, Jeux de Billards, Jeux Croquet, Crickets, Etc., Etc., Etc.

PRIX MODÉRÉS et marqués en CHIFFRES CONNUS.
19 déc—D Ma J

CHEMISERIE PARISIENNE,
137 rue Canal.
(Bâtisse Touro.)

Fabrique et Blanchisserie:
23, 25 et 27 RUE CONTI

GRAND RABAIS!!!

A partir du 1er janvier, nos Chemises sur mesure de $36 00 seront réduites à $30 00 la douzaine, et la série de $30 00 à $24 00 la douzaine.

Les matériaux, la façon, etc., seront absolument les mêmes qui séparaient dans les deux catégories.

Quant à notre stock de chemises que nous vendions $24 00 seront réduites à $21 00, et celles de $18 00 à $15 00 la douzaine; toutes ces chemises sortent de nos ateliers.

Comme par le passé nous tenons en magasin et à des prix modérés un assortiment des plus complets d'articles pour hommes, tels que: Linge de dessous en tous genres, Chaussettes, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Cols et Manchettes, Boutons à manchettes, Brosses et Peignes, etc., le tout sortant des meilleures fabriques.

F. GUÉBLE,
137 Rue Canal (Bâtisse Touro.)
31 déc—7m—Dim Mar—Jeu

Oscar Bercier,
77.......RUE DECATUR.......77
Agent du Château HAUT-BRION — LA MISSION, Cos d'Estournel, Pomys.
Représentant M. JEROME CHIAPELLA, Propriétaire et gérant, à Bordeaux.
SPECIALITE DE VINS FINS.

Sollicite les ordres pour VINS D'ORIGINE en barriques et en caisses, des crus les plus renommés, offrant toutes les garanties désirables.
29 déc—5f

GRAND VIN
C. C. LA MISSION,
du Château Haut-Brion La Mission,
En débarquement et à vendre par
A. M. & J. SOLARI,
Coin Royale et Douane,
LEON LAMOTHE,
53 rue St Charles,
J. B. SOLARI,
29 déc—5f 78 rue du Camp.

CHOCOLATS de la CALIFORNIE
Maison D. Ghirardelli & Sons.
Qualité supérieure, garantie sous tous les rapports.

Sweet California, Eagle Brand,
Premium, Vanilla,
Par Excellence, Cacao en poudre.

DEPOTS CHEZ MM.
PAUL GELPI & BRO.,
A. M. & J. SOLARI,
CLARK & MEADER,
F. LIMONGY,
A. RAUXET,
A. & P. A. VILLERMIN,
F. N. VOLCKMANN,
A. N. TOURNE,
J. J. REISS,
29 déc—5f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 11 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Augeron, Mme Vve	Groleau, Dme Vve
Avet, Vincent	Gouffé, Victor-Roland
Augustin, Justin Mme	Glatron, Rapes François
Abadie, Cécile Barbé M	Hess, Charles
Bernard, Les époux	Ifrick, famille
Babin, Auguste Charles M	Laplerre, Jean Henri
Bondes, Jean Baptiste M	Letanneur, Emile
Bounis, Jacques M	Lamouranne, Jean
Caubère ou Caubert, François M	Lasserre, Jules
Cardailhac, Bte Clément M	Lacaze, Jean
David, Paulin	Ollier, Jacques
Dufler, Eugène	Mathie, Jean
Dumas, Luc	Morrejan, Guillaume
Doirie, Isidore	Marcellu, Jules Marius
Duras	Puget, Antoine
Dupont, Pierre Benjamin M	Pougy, Louis
Desbaraille, Jn Armand	Riffaud, Marie, Vve Félix
Estrucié, Jn Marie	Rives, Xavier
François, Alexandre	Rotgé
Favier, Antoine	Rousseau, Hippolyte Jean
Fralicq, Louis	Royer, Arthur
Flottes, Pierre-Gabriel	Rouge, Jean dit Cadet
Fagnet, Félix, Martial	Sarrat, Dme Vve
Forestail, sans	Teujan, Timothée
	Van-Eys, Antoine
	Zerbach, Abel

Le Consul Général de France,
VICOMTE PAUL D'ABZAC.
La Nlle-Orléans, le 2 janvier 1883.

St. Stanislaus Commercial College
BAIE ST-LOUIS, Miss.

LES parents ou gardiens qui auraient des enfants à envoyer au collège, peuvent leur assurer une solide éducation commerciale en les envoyant à cette Institution. La localité est des plus belles et des plus saines.

Pour informations, s'adresser au Président ou à St. Aloysius Academy, encoignure Chartres et Quartier. 31déc—15fPP

PRIX ÉTONNAMMENT REDUITS!!!
Réduits en Atômes!
Mis en pièces de droite et de gauche!

Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!
—LISEZ CE QUI SUIT:—

PEA JACKETS, pour hommes, à $2 00; ancien prix $4 00.
SURTOUTS, pour hommes, à $4 00; ancien prix $6 50.
SURTOUTS, dits "Milton", pour hommes, à $4 50; ancien prix $9 00.
SURTOUTS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $6 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $8 00; ancien prix $12 00.
Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Markets", à des prix d'une modicité analogue.

Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton; enfin depuis que ce bon suit cette vente, c'est en très grande foule, de matin au soir, que les acheteurs affluent en notre Vaste et Incomparable Magasin.

MESDAMES! MESDAMES!

Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des PRIX SANS PRÉCÉDENTS.

Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes-Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:
500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses, réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 9 à 12 ans), réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, (de 12 à 16 ans) réduits de $10 à $8.

—EXTRAORDINAIRE.—

500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2½ à 6 ans, à $2 50.
En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.

Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.

—AUSSI DES—

Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.

Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande.
La réputation de M. Schreiber comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.
Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, de DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.

Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.

MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.
17 déc—

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits:
Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Tonneliers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.

Nota-Bene — Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.
16déc—

Marchandises
D'HIVER
A DES
PRIX REDUITS,
AUX NOS
594 et 596 Rue Magazine 594 et 596

Les quatrième et cinquième magasins au-dessous de la rue St André.

E. H. ADAMS.
31 déc—

MODES. MODES
Mme A. B. Bech
69 - STE-ANNE - 69

Chapeaux du dernier genre pour dames et demoiselles à prix modérés. 16 déc—au 6fév

Mme Léonie George
ROBES, CONFECTIONS,
Ex-Première de Marie Ferry,
Ex-Garnisseuse de D. H. Holmes.
293.........RUE ROYALE.........293
Entre Dumaine et St. Philippe.
10 déc—1m

Mme ROGER,
67.........Rue Royale.........67

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames de la ville qu'elle vient d'ouvrir un SALON POUR COIFFURES de bals et soirées, et vient de recevoir un assortiment complet de

CHEVEUX 1er CHOIX.

Spécialité de Perruques pour dames.
10déc—1m di m mar jeu

Banque Nationale d'Etat
De la Nouvelle-Orléans.

Etat de situation semestriel
Au 30 décembre 1882.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,127,544 49
Bons des Etats-Unis		375,000 00
Autres bons et actions		362,246 58
Effets immobiliers		53,912 29
Autres valeurs — comptant		1,018 10
Cinq pour cent fonds de rachat		16,875 00
Prêts sur demande	$576,253 32	
Echange	555,402 1	
Espèces	611,545 58	
Chèques sur d'autres banques	290,467 97	$2,033,668 13
		$4,000,264 59

PASSIF.

Capital		$425,000 00
Surplus		250,000 00
Circulation		337,500 00
Dividende non payé		12,665 95
Profits indivis		61,749 79
Dépots de banques et de banquiers		231,228 79
Dépots individuels:		
Bureau principal	$1,658,418 57	
Succursale	1,023,701 19	$2,682 120 06
		$4,000,264 59

SAM. H. KENNEDY, Président.
PIERRE LANAUX, Vice-Président.
T. R. ROACH, Caissier.
31 déc—

Tricots Français, Tricots Français
H. LABASSE,
Rue Decatur, No 209 en face le marché aux viandes près la rue Madison.

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de recevoir de France un grand assortiment de TRICOTS CROISÉS des derniers genres qu'il vendra à des prix excessivement réduits. Ce vêtement est fabriqué avec les plus belles qualités de laine; est confortable sous tous les rapports et convient parfaitement pour ce climat.

Rappelez-vous le No 209.
23 déc—1m PP

AVIS.

M. J. CORRIVEAU
63 Rue Royale 63

A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il vient de recevoir un magnifique assortiment de chaussures pour dames, enfants et garçons. Ces chaussures remarquables par leur élégance et leur solidité proviennent des premières fabriques du Nord. Elles se vendront à des prix modiques. Dans le cas où elles auraient besoin d'être arrangées de quelque façon que ce soit, M. Corriveau se chargera du travail.
10 déc—1 m. D. J.

REDUCTION
POUR 1883.

T. C. PORTEOUS,
133 - - rue du Canal - - 133
(Bâtisse Touro.)

Vient de faire de grandes réductions aux prix des marchandises qui lui restent en magasin; et il les offre à des prix dits Spécial Bargains. Il y a entr'autres marchandises des

Etoffes à robes en laine.
Soieries et Brocades.
Manteaux et Dolmans
Chales et Couvertures
31 oct—

CHARLES TROUILLY,
132 - - Rue du Canal - - 132
VIENT DE RECEVOIR

Un Beau Choix de Marchandises Françaises, Anglaises et Autrichiennes.

Articles de Fantaisie; Parfumerie; Peignes Jonc, Ecaille et autres; Brosses; Objets d'Art; Bijoux; Fleurs; Corsets; Ornements de toutes sortes pour la tête, etc. Un assortiment complet de CHEVEUX, TRES CHOIX, de toutes couleurs et longueurs, qui seront vendus bon marché, au PRIX DU GROS.

Voir les nouvelles Coiffures en Cheveux apportées de Paris, France, par Mme Charles Trouilly.
22oct—3m Dim Mar Jeu

BELLES MONTRES!

MM. Vacheron & Constantin sont du nombre des plus célèbres fabricants de montres suisses. Ils ne fabriquent que des mouvements de première qualité, sans égaux pour marquer l'heure. Les matériaux dont ils se servent sont fins et durcis à la main, et durent des siècles. Les boitiers sont, généralement de 18 karats, jamais au-dessous de 14. Nous en avons vendu un grand nombre en ville et n'avons pas encore eu qu'on s'en fut pas satisfait.

En important ces mouvements et en les mettant en boitiers ici, nous économisons les droits sur les boitiers, et sommes ainsi à même de les vendre à un prix d'une surprenante modicité, surtout s'il est eu égard à leur excellence. Nous en avons, seuls, l'agence en ville.

A. B. GRISWOLD & CO.,
119 rue du Canal.
17 déc—1m

Avis.

M. J. B. CLERC, Bordeaux, seul propriétaire du célèbre Chateau Pape Clement, prévient le public qu'il ne garantit comme vins authentiques de ce Chateau, que ceux qu'il expédie directement à ses seuls agents aux Etats-Unis, Messieurs PAUL GELPI & BRO., de la Nouvelle-Orléans. Ces vins portent invariablement la "Trade Mark" du propriétaire, enregistrée au bureau des patentes à Washington, cette "Trade Mark" est composée des mots "Chateau Pape Clement," accompagnés d'une vignette représentant "une mitre surmontant deux clés croisées" suivie des mots "1er cru, seul propriétaire J. B. Clerc, Bordeaux." Avis est donné que toute infraction à la "Trade Mark" de Monsieur Clerc sera rigoureusement poursuivie devant les Tribunaux. Pour éviter toute déception et dans leur intérêt même, Mon dieur J. B. Clerc prie les consommateurs de s'adresser, pour leurs achats de Vin de Chateau Pape Clement, chez leurs seuls agents MM Paul Gelpi & Bro ou chez ceux qu'ils indiqueront.

Nous référant à l'avis de J. B. Clerc, seul propriétaire du Chateau Pape Clément, nous appelons l'attention des consommateurs sur les noms suivants de ceux qui ont en magasin les vins authentiques de ce Chateau:

E. C. VILLERE,	BASSETTI & XIQUES,
C. CAVAROC & SON,	CLARK & MEADER,
CHAS. BALLEJO,	HARDON & WILSON,
GEO. SWARBRICK,	THOS. H. HANDY,

24 nov—3m PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 3 JANVIER — CLASSE No 2
Tirage de 4 heures P. M.

57	11	51	33	39	93	26	17	78	48	9	42	59

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons nos signatures

Ce 3 janvier 1883 — 4 heures P. M.
LOUIS H. PLIJE,
J. A. A. BOURSAUD,
Commissaires.

Les plans de nos tirages mensuels sont [illegible] dans toutes nos [illegible]